

EN
BREF

Boxeurs biennois en série

DISTINCTION

Despont SA réaffirme son bilinguisme

L'entreprise biennoise spécialisée dans les installations sanitaires et le domaine de la ferblanterie est certifiée par le Label du bilinguisme pour la quatrième fois. Despont SA détient cette reconnaissance depuis 2003, ce qui en fait «un modèle à suivre pour les PME locales», annonce un communiqué du Label. Celui-ci ajoute que la maîtrise des deux langues représente notamment un atout à l'égard de la clientèle, qui apprécie cette identité typiquement biennoise. **C-MAP**

FAITS DIVERS

Succession d'accidents à Bienne

Jeudi soir, deux accidents ont été enregistrés dans la cité seelandaise. Un garçon a été renversé par une voiture à Im Grund. Blessé, il a dû être transporté à l'hôpital en ambulance. A la rue d'Aarberg, à la hauteur de la propriété 99, un cycliste a été heurté par une voiture. Une ambulance s'est rendue sur les lieux afin de transporter le cycliste blessé au Centre hospitalier. Dans les deux cas, la cause de l'accident demeure pour l'heure inconnue. **ASB-MAP**

Page Économie et Bourse complète sur notre e-paper

MATIÈRES PREMIÈRES

	dernier	préc
Prix du brut (NYME \$ par baril)	52.25	53.57
Huile de chauffage par 100 litres	74.40	72.90

Prix indicatif 3000 0000 litres

PUBLICITÉ

ROY MAZOUT S.A.
ET DIESEL
032 941 46 17 - 079 446 32 38 - 2613 Villeret
contact@roymazout.ch / www.roy-mazout-diesel.ch
Vente de combustible et carburant
Révision de citerne - dépannage 7j / 7

SLI	1714.8	-0.4%
NASDAQ COMP.	13037.0	-0.5%
DAX 30	13787.7	-1.4%
SMI	10877.0	+0.2%
SMIM	2870.2	-1.1%
DJ EURO STOXX 50	3599.5	-1.1%
FTSE 100	6735.7	-0.9%
SPI	13489.0	+0.0%
DOW JONES	30882.4	-0.3%

BONHÖTE
Tél. +41 32 722 10 00 info@bonhote.ch www.bonhote.ch

	dernier	%31.12
B.Alt. M-Perf. CL (CHF)	13643.00	0.0
B.Asym.-Global CL B (CHF)	105.37	0.7
B.Asym.-Oblig. CL B (CHF)	97.04	-0.3
B.Sel.-Gl.Em. M-Fonds (CHF)	165.75	4.5
B.Sel.-O. HR M-Fonds (CHF)	94.49	0.1
B.Str.-Monde (CHF)	146.35	0.5
B.Impact Fund Class I (CHF)	111.01	1.7
Bonhôte-Immobilier SICAV	152.60	-1.6

TÉLÉVISION

Le Box club Biel-Bienne a été choisi comme lieu de tournage pour un épisode de la série suisse «Wilder». Des sportifs amateurs ont été employés comme figurants.

PAR JULIE GAUDIO

Sans un mot, le Box club Biel-Bienne a réussi à se tailler une place dans la série «Wilder», produite par la SRF. Dans la 3e saison, diffusée actuellement sur la RTS, la séquence d'un épisode est en effet tournée dans les locaux du club de boxe seelandais, avec certains de ses membres. «La production de la série cherchait un club proche de La Chaux-de-Fonds, où se déroule cette 3e saison. Les producteurs n'en ont pas trouvé dans le canton de Neuchâtel, donc ils sont venus à notre rencontre», raconte Patrick Zanini, le président de la société.



La série est bien vue dans toute la Suisse et nous sommes heureux d'avoir été choisis.

PATRICK ZANINI
PRÉSIDENT DU BOX CLUB BIEL-BIENNE

En plus de réserver la grande salle de la rue de la Poste 25, les producteurs ont réquisitionné une vingtaine de figurants boxeurs. «Nous avons dû faire appel à d'autres clubs de Suisse car un certain type de physique était exigé», poursuit Patrick Zanini. Finalement, seuls deux membres du centre biennois ont été recrutés pour composer le groupe de figurants. «Celui-là était mixte, avec des personnes âgées de 18 à 50 ans», précise le président du club biennois. Si les préparatifs se sont étalés sur plusieurs semaines – les chargés de la décoration sont



Le tournage de la séquence dans le club de boxe biennois a eu lieu l'été dernier, le temps d'une journée. KATHERINE HUBER

venus quatre ou cinq fois avant, se rappelle Patrick Zanini –, le tournage ne s'est déroulé que sur la journée du 30 juillet dernier. «La séquence dans laquelle on nous voit ne dure qu'une trentaine de secondes! Et les figurants ne parlent pas», rigole le président.

Un tournage physique

Quoi qu'il en soit, Patrick Zanini retient une journée à «l'ambiance géniale», même s'il ne cache pas qu'elle a parfois été longue. «Nous devons être prêts dès le matin, alors que nous n'avons été filmés qu'en début d'après-midi, juste après avoir mangé», se souvient-il. Et le tournage n'a pas été de tout repos. «Je devais faire de la corde à sauter pendant 20 se-

condes, m'arrêter puis recommencer. Tout ça pendant trois heures. C'était assez physique comme tournage», sourit Patrick Zanini.

Une pointe de fierté transparaît sensiblement dans la voix du président du Box club Biel-Bienne. «La série est bien vue dans toute la Suisse, et nous sommes heureux d'avoir été choisis. Cela nous fait de la publicité sans que nous devions déboursier un centime», se réjouit-il. Mais les amateurs de boxe fréquentant régulièrement le club seront peut-être surpris de voir que l'agencement a légèrement changé. «Les décorateurs ont dû enlever des affiches, en raison des droits d'auteur, ainsi que masquer les logos des

marques apparentes», explique Patrick Zanini.

Chaleur caniculaire

En outre, sur place, les figurants boxeurs ont eu tout le loisir de discuter avec les acteurs. «Le réalisateur m'a même demandé des conseils pour que la scène soit réaliste, ainsi que l'acteur qui jouait l'entraîneur», se félicite Patrick Zanini. Celui-ci ne cache pas son admiration pour leur travail. «La température extérieure était caniculaire, le jour du tournage. Mais les acteurs portaient des habits d'hiver, car la série se déroule à cette période. Ils crevaient de chaud!»

Compte tenu du grand nombre de personnes nécessaires au

bon déroulement du tournage, ainsi que de la grande équipe de figurants, ces derniers ont tous dû se faire tester. «Nous devons présenter un test négatif au coronavirus datant de moins de deux jours», détaille Patrick Zanini.

Les bons mets mis à disposition ont compensé ces inconvénients sanitaires. «Des cuisiniers suivent l'équipe durant tout le tournage et ils s'occupent de chaque repas, y compris des goûters. Nous avons des croissants et des fruits délicieux. Je pourrais suivre le tournage tous les jours!» conclut-il avec gourmandise.

«Wilder», le jeudi à 21h10 sur RTS1. A voir en intégralité, gratuitement, sur playsuisse.ch.

Un représentant de la région au canton

BERNE Pierre-Etienne Zürcher élu à l'Instruction publique et la culture.

Le Conseil exécutif du canton de Berne a nommé Pierre-Etienne Zürcher comme secrétaire général adjoint francophone à la Direction de l'Instruction publique et de la culture. Il succédera ainsi le 1er août à Aldo Dalla Piazza, qui prend sa retraite. Le nouveau représentant a décroché sa maturité au Gymnase français de Bienne. Il a ensuite étudié l'histoire de l'art à l'Université de Lausanne.

Depuis 1987, Pierre-Etienne Zürcher enseigne au Gymnase français. Il a grimpé les échelons en devenant prorecteur en 2006 puis recteur en 2016.

Le pédagogue peut ainsi se targuer d'une grande connaissance de domaine de la formation dans le canton de Berne. Il est en outre familier du paysage culturel, puisqu'il fait partie du conseil de fondation de la Fondation Charles Neuhaus Bienne, organisme responsable du Nouveau Musée.

L'homme de 57 ans est par ailleurs un enfant de la région. Né à Bévillard, il habite désormais dans la cité seelandaise. Sa candidature a été plébiscitée par le Conseil du Jura bernois (CJB) ainsi que le Conseil des affaires francophones de l'arrondissement de Biel/Bienne (CAF), qui ont activement pris part à

la procédure de sélection, conformément à la législation sur le statut particulier.

«Nous sommes heureux de cette nomination, car nous avons beaucoup de contacts avec ce poste. Il est donc essentiel que Pierre-Etienne Zürcher possède un ancrage fort dans la région, ce qui est clairement son cas», témoigne la présidente du CAF, Pierrette Berger-Hirschi. Elle précise déjà bien connaître le recteur du Gymnase. «Il connaît parfaitement notre mission et nos problématiques. Nous lui faisons donc confiance pour faire valoir nos intérêts auprès du canton», poursuit la représentante du



Pierre-Etienne Zürcher, enfant de Bévillard, réside à Bienne. ARCHIVES

CAF. En effet, le suppléant francophone du secrétariat général crée le lien avec la Direction de l'Instruction publique et de la culture. «Il connaîtra ainsi les informations du terrain et les spécificités biennoises des deux systèmes scolaires romands et alémaniques», fait valoir Pierrette Berger-Hirschi. Cette dernière estime que les défis principaux qui attendent

Pierre-Etienne Zürcher concerneront l'indemnisation des acteurs de la culture, ou encore le projet écoles professionnelles 2020, une grande réorganisation «où il faut absolument maintenir les filières bilingues, mais aussi francophones à Bienne afin d'éviter une hémorragie des jeunes à l'extérieur», conclut Pierrette Berger-Hirschi. **MAP**